

Enquête Flash Co-VIE au Travail

Paroles libres sur cette expérience professionnelle

A partir du 1er mai, je vais passer de 50 % à 80 % de temps de travail et j'ai demandé une journée de télétravail.

Mes moyens sont en ce moment limités car je n'ai pas accès aux logiciels que j'utilise habituellement.

Alors que je n'étais pas convaincue par le télétravail je m'aperçois que ça permet plus de concentration au final car moins d'interaction avec l'extérieure. Ça permet aussi d'aménager son temps de travail. On ne travaille pas moins, mais à des moments choisis et ça n'empêche pas de faire son job. Mais j'ai la fibre, donc une connexion internet de bonne qualité, mon poste de travail est celui que j'utilise habituellement, donc avec tous les outils dont j'ai l'usage et je n'ai pas d'enfants en bas âge ... Globalement, l'expérience est positive.

Alternance télétravail avec l'ASA à petit régime par manque d'accès à un ordinateur familial n'ayant pas d'ordinateur professionnel pour travailler régulièrement.

ASA? Je n'ai pas de retour mail sur mes courriers avec les instances Universitaires....nous auraient-ils oublié dans notre case. Quand on prend la peine d'écrire à sa hiérarchie la moindre des choses est de Répondre.

Avant cet épisode, je ne pensais pas que ma fonction pouvait être exercée en télétravail et je constate que cela est possible finalement, il faut juste s'organiser et avoir les accès à distance.

Bénéficiant depuis le début de mon contrat d'un équipement (ordinateur portable, mobile pro) et ayant eu dans mes missions précédentes l'opportunité de télétravailler, je me suis bien accommodée de cette situation. Néanmoins, la difficulté réside dans le fait de concilier télétravail et devoirs pour mes 2 enfants (7 ans 1/2 et 11 ans 1/2). Nous nous relayons bien entendu avec mon conjoint (enseignant) mais cela nécessite de bien réorganiser sa journée de travail.

Bien que j'essaie d'alterner temps de travail et temps avec les enfants (devoirs, activités, repas, soins...). Le travail l'emporte... Les tâches s'accumulent. Il m'est impossible de garder le même rythme qu'avant le confinement sans que cela soit au détriment de mon entourage. Mon épouse est dans la même situation, nous alternons...

Merci pour cette enquête, cette période tout à fait unique devrait nous permettre de revoir notre rapport au travail, l'équilibre vie privée, vie professionnelle...

Cependant rien ne remplace les notes ou dossiers papiers restés au bureau ou les dossiers des étudiants.

Le télétravail peut "dépanner" mais ne remplace pas le contact avec les étudiants et les collègues ô combien plus convivial et enrichissant mais aussi plus rapide.

l'Humain a certes besoin de technique pour travailler dans la rapidité et la facilité mais rien ne remplacera le présentiel, le contact humain, le vrai.

Bonjour,

Il me semble que votre questionnaire est très orienté et ne prend pas en compte le caractère exceptionnel de cette situation! Evidemment, la charge de travail est bien supérieure à la charge de travail habituelle. Mais cela est inhérent à la crise que nous vivons tous.

Libre à chacun d'avoir une conscience professionnelle ou pas, mais en tant que service public, il me semble que nous devons la continuité de service administratif et pédagogique à nos étudiants. La mise en route est en effet très chronophage est très usante, mais cela va s'apaiser une fois que chacun aura pris son rythme.

La découverte des nouveaux outils, la découverte du télétravail pour certains, l'organisation à la maison, le télétravail + enfants (choisi) pour certains... tout cela s'est fait dans l'urgence.

Nous ne réagissons pas tous de la même façon à la pression et aucun d'entre nous n'a eu le temps de se préparer. Mais ni l'institution ni la hiérarchie n'y sont pour quoi que ce soit!

Oui, nous rencontrons tous des difficultés techniques qui nous empêchent parfois de travailler (certaines collègues sont presque en zone blanche), mais les services tels que la DSI, n'y sont pas pour grand-chose et travaillent d'arrache-pied pour nous permettre d'assurer cette continuité de service et continuité pédagogique, il faut les en remercier.

Bref, chacun fait comme il peut et le mot d'ordre est la bienveillance. En ce qui nous concerne, il semble que les équipes se sont resserrées et nous serons tous contents de nous retrouver à la fin du confinement pour partager cette expérience inédite et que chacun espère la plus positive possible pour tout le monde.

Je vous souhaite à vous tous également de vivre cette expérience de façon sereine et dédramatisée.

Bien à vous,

C'est dommage de ne pas avoir été mieux préparé à l'utilisation de ces outils. Nous avons eu 24h pour prendre le plus de dossiers possibles dans nos bureaux. La formation reçue pour utiliser Teams s'est limité à 20 minutes, sur le lieu de la fac alors que la fac devait fermer. Pas de poste informatique configuré en télétravail pour ma part et pas de possibilité de le faire à distance. Heureusement que j'avais déjà un PC portable acheté pour le service, et que je suis à l'aise avec l'utilisation d'outils informatiques car il a fallu former en urgence et à distance les enseignants pour maintenir la continuité pédagogique.

Trop d'informations arrivent sur le seul canal disponible, c'est à dire les mails, donc noyés sous les mails qui n'arrêtent pas / Extrêmement difficile de continuer à travailler lorsque l'on est seule avec ses enfants et que l'on doit suivre le rythme imposé par les enseignants de nos enfants (mon mari est soignant).

Heureusement, super équipe et soutien de la hiérarchie et des étudiants, ce qui permet de tenir.

ça me fait chier de devoir utiliser mon ordi perso !

C'est beaucoup moins stressant de travailler chez soi qu'au boulot.

Par contre, on fait un point tous les matins sur les problèmes que l'on peut rencontrer ou nos difficultés, ce qui est beaucoup plus sympa qu'au bureau.

C'est compliqué d'être en télétravail dans les conditions présentes. La situation n'est absolument pas la même qu'en temps de télétravail habituel. Le fait d'être confiné nuit à la concentration et cela fini par être fatigant, les réunions en visio s'avèrent fatigantes à l'usure...

C'est une organisation très différente où l'employeur se doit de nous faire confiance pour remplir les missions de service public qui sont les nôtres et lorsqu'on a une conscience professionnelle (ce qui je pense est vraie pour la plupart d'entre nous), on peut davantage jouer sur les horaires. J'ai dû personnellement faire face à de gros problèmes familiaux (pose de 2 jours) qui ne me permettaient pas d'être réceptive aux mails dans l'immédiat, mais le fait d'avoir tous ces outils sous la main me laissaient la possibilité de travailler à certains moments, parfois tardivement pour ne pas prendre trop de retard et gérer les urgences et cela en dehors de mes horaires habituels. Je peux travailler au calme n'ayant pas d'enfant en bas-âge à gérer, facteur primordial à mon sens pour le télétravail.

Le lien social manque au-delà d'un certain temps même si MicrosoftTeam existe pour nous sortir de toute cette technologie (peut-être accentué également en raison du contexte plus global de confinement auquel nous sommes soumis)

cette expérience prouve qu'il est difficile de travailler à distance sans voir les collègues. Malgré tous les moyens mis en oeuvre pour faciliter les contacts, à mon sens, le relationnel est aussi important que le travail. Le télétravail ne peut se concevoir, que si à un moment donné on rencontre physiquement ses collègues.

Par contre la qualité du travail peut être meilleure, On peut se concentrer sans être dérangée par des allées et venues dans le bureau, s'interrompre sans arrêt pour répondre à des demandes plus urgentes les unes que les autres est source d'erreurs et génère du stress.

Cette période de confinement m'a fait prendre conscience que je ne m'étais pas suffisamment intéressée aux outils numériques à distance ainsi qu'aux procédures dématérialisées comme par exemple les signatures électroniques.

Cette situation m'a démontré que nous n'avons pas assez évolué dans nos méthodes de travail. Même si nous avons démarré la mise en place de procédure de dématérialisation, elles ne sont pas suffisamment abouties.

Pour cela, nous avons besoin que l'établissement accorde plus d'importance aux outils numériques du quotidien au niveau des enseignements mais aussi de la gestion administrative des étudiants.

Cela nécessite à mon sens, un plus grand investissement dans les moyens accordés en interne à la DSI : personnels, serveur, etc...

Clairement depuis plusieurs années, nous sommes freinés par ces questions de moyens.

Il faudrait que soit prise en compte également la pression subie par nos collègues de la DSI.

En ce moment encore, en plus de la mobilisation rapide dont ils ont du faire preuve et avec les attaques subies, ils sont en première ligne. Lorsque l'on parle de bien-être au travail et de risques psycho-sociaux, il serait bien de se pencher sur la situation des personnels de ce service.

Ces collègues ont aussi des enfants dont ils doivent assurer la garde mais aussi l'école.

Nous voyons clairement qu'à notre époque, nous sommes complètement tributaires de l'informatique et de ce fait, ils doivent rester en permanence mobilisés. Ce poids ne devrait pas peser que sur quelques personnes.

Au niveau administratif, je n'en suis pas surprise, il y a un véritable investissement et une solidarité.

Il est par contre dommageable, que le manque d'équipement des personnels en matériels mobiles fasse que la charge de travail soit portée par une minorité de personnes qui peuvent se sentir sous pression comme cela a été évoqué hier avec mes collègues responsables de scolarités. Sans compter, qu'à l'inverse, des collègues peuvent se sentir frustrés de ne pouvoir participer et se sentir isolés.

A l'avenir, il me semble qu'il faudra un accompagnement vers de nouvelles méthodes de travail. D'une façon plus large, je souhaite que cette expérience nous rende plus solidaire, et pas seulement dans les périodes critiques.

Que demain, les belles paroles prononcées aujourd'hui ne seront pas oubliées...

Merci de votre intérêt.
Prenez soin de vous.

Compliqué de gérer teletravail, plus enfants en bas âge, plus devoirs à la maison.

Compte tenu de son activité professionnelle, ma compagne est réquisitionnée c'est pourquoi je garde seul une enfant de 3 ans.

Mon temps est donc partagé entre télétravail / éducation scolaire / rôle de parent.

Concernant le télétravail, la principale difficulté est de trouver le temps de concentration suffisant et nécessaire pour avancer correctement sur les dossiers. Les perturbations ne sont pas prévisibles, l'écran n'est pas une solution.

Mise à part cette période particulière qui implique une garde d'enfant permanente, le télétravail fonctionne très bien car il donne, au contraire, accès à plus de temps de concentration.

Concernant le télé-travail tout se passe bien. J'ai les outils nécessaires pour faire correctement mon travail et maintenir le contact avec les collègues proches. Le côté le plus négatif est d'avoir très peu de contact avec les autres collègues.

Concernant ma réponse à la question : Comment jugez-vous votre charge de travail ?

J'ai répondu plutôt supérieure à la normale, mais cela a surtout concerné la première semaine, où il fallait que j'organise le travail de mes collègues.

C'est moins lourd depuis

Dans ce contexte, ce n'est pas tant le télétravail qui pose problème, c'est la charge mentale de la situation. Il faut accepter l'isolement et tout le monde n'a pas du tout les mêmes conditions environnementales, accepter la dangerosité de la situation. Gérer le stress induit par la situation et arriver à continuer à vivre et à travailler dans les meilleures conditions.

J'ai des nouvelles régulières des collègues et le stress est omniprésent pour tous, l'articulation télétravail et organisation de la maison avec les enfants est difficile à faire.

dans le cadre de mes fonctions de responsable, je pratiquais déjà le travail à distance quand c'était nécessaire ; je n'ai donc pas de souci d'adaptation à cette organisation sic e n'est le manque de relations "physiques" avec les collègues ou les usagers;

Mon poste me permet de travailler sans souci à distance du bureau et donc d'occuper mes journées sans crainte pendant le confinement.

Je précise que je suis satisfaite de moyens déployés en général par l'université et la gouvernance pour nous informer, nous accompagner, et nous donner les moyens d'avancer malgré ce confinement. J'ai la chance de garder du lien avec mon équipe Blatss et enseignante, ma direction, mes vacataires et les étudiants, régulièrement via la messagerie, le téléphone et surtout le système de visio TEAMS.

Devoir assurer l'école à la maison et le télétravail est stressant. Ma charge de travail est au moins égale à celle que j'ai d'habitude mais les conditions sont vraiment différentes car je dois gérer l'école à la maison en même temps. Suite à ce questionnaire, je vais me renseigner sur l'ASA car j'en ai bien entendu parlé mais je n'avais pas l'impression que cela me concernait. Maintenant, oui.

Habituellement, je fais du télétravail occasionnel et cela me convient bien mais sans mes enfants...

Difficile de tout gérer : travail, maison, collège mais il est nécessaire de poursuivre l'activité pour ne pas stopper net les dossiers et pour l'après confinement.

Intéressant aussi de ne pas couper, de garder un rythme et d'être utile à son service.

En ces temps contrariés maintenir le lien professionnel est indispensable et à part le télétravail nous n'avons pas d'autre choix, il faut donc s'adapter au mieux en conciliant la vie au foyer et le travail mais avec un peu d'organisation cela se fait. Mais il est évident que rien ne remplace la vie d'équipe au bureau avec outils et dossiers.

En ces temps contrariés maintenir le lien professionnel est indispensable et à part le télétravail nous n'avons pas d'autre choix, il faut donc s'adapter au mieux en conciliant la vie au foyer et le travail mais avec un peu d'organisation cela se fait. Mais il est évident que rien ne remplace la vie d'équipe au bureau avec outils et dossiers.

En télétravail avec un enfant de 10 ans. Un peu contraignant car il faut gérer les devoirs en parallèle. Mais charge de travail moins importante et on fait ce qu'il faut pour ménager du temps au professionnel et à la famille. L'organisation est totalement différente du télétravail du mercredi matin pendant lequel les devoirs se faisaient plutôt facilement.

Expérience de télétravail réussie mais épuisante (beaucoup de messagerie, visio) et nécessite une organisation parfaite (suivi des réponses attendues, des signatures, réponses aux sollicitations ...)

Expérience intéressante du télétravail à temps plein, qui ne saurait être une pratique normale de fonctionnement.

Les outils informatiques restent sortis en permanence plus difficile de couper le soir.

Compte tenu du caractère quotidien: installation d'un vrai grand écran, beaucoup plus confortable.

Expérience intéressante et moyens adaptés / RAS

Expérience positive, du fait de l'isolement, plus de rapidité dans l'exécution du travail.

Globalement télétravail géré mais pas simple avec les contraintes de garde des enfants (3 enfants scolarisés maternelle et primaire), donc souvent travail le soir après leur coucher. Les journées sont donc très longues.

Il a été difficile de s'y retrouver au début. j'ai quitté le travail le vendredi soir en pensant être en ASA car je n'avais pas signé de convention de télétravail et le mardi, ma responsable m'a informé m'avoir mis en télétravail. C'était une bonne nouvelle pour moi. Il est néanmoins difficile de travailler à distance sans accès au serveur, sans microphone pour participer à des réunions virtuelles et avec un forfait portable personnel limité, un seul ordinateur portable pour toute la famille avec les cours des enfants à suivre en ligne et pas de pièce pour s'isoler ou peu. On se débrouille néanmoins et on garde le contact avec la hiérarchie et les collègues.

Il a été difficile de s'y retrouver au début. j'ai quitté le travail le vendredi soir en pensant être en ASA car je n'avais pas signé de convention de télétravail et le mardi, ma responsable m'a informé m'avoir mis en télétravail. C'était une bonne nouvelle pour moi. Il est néanmoins difficile de travailler à distance sans accès au serveur, sans microphone pour participer à des réunions virtuelles et avec un forfait portable personnel limité, un seul ordinateur portable pour toute la famille avec les cours des enfants à suivre en ligne et pas de pièce pour s'isoler ou peu. On se débrouille néanmoins et on garde le contact avec la hiérarchie et les collègues.

Il est compliqué de faire du télétravail sans nos logiciels de travail. Nous sommes donc très limité dans ce que nous pouvons faire.

Il est difficile de travailler loin de son bureau et sans son matériel habituel. Le télétravail peut être bien sur une seule journée par semaine ou ponctuellement mais pas à tenir.

Il est extrêmement compliqué de concilier télétravail (sans pièce dédiée) et école à la maison particulièrement quand on est parent isolé. Sans compter la nécessité de prendre l'air et assurer la vie quotidienne à la maison. Pour ma part, il m'est impossible d'assurer le temps de travail quotidien que je ferai habituellement au bureau. Je ne souhaite pas néanmoins me déclarer en ASA, ayant des dossiers pour lesquelles je dois assurer un minimum de suivi ; les ressources humaines viennent de nous informer : "Il n'y a pas de double situation administrative possible. Si l'agent concerné télétravaille un peu, il est placé en télétravail."

Il faut un certain temps pour s'habituer et s'imposer des horaires (les premières semaines, je me laissais submerger et travaillais jusqu'à des heures indues). Il faut être rigoureux avec la communication avec les collègues qui se fait plus simplement en présentiel. En temps normal, je pourrais difficilement être en télétravail car nous sommes un service ouvert au public. Cependant, il faut noter qu'en télétravail je suis beaucoup plus efficace car beaucoup moins interrompue.

Il ne nous a pas été demandé de choisir entre l'ASA et le télétravail... Comme si le télétravail était imposé d'office et que le ASA serait mal vu... Nous avons cependant conscience qu'il faut rester mobilisés dans ce contexte particulier... Cependant, certains collègues, dont le(a) conjoint(e) et en télétravail et avec deux à trois enfants à s'occuper doivent poursuivre le télétravail... Personne ne nous a incité au ASA... L'avantage est que nous pouvons jongler entre les deux mais les journées sont très chargées, entre vie familiale et vie professionnelle!

Il n'est pas facile de gérer télétravail et classe pour 2 enfants, c'est très fatigant. Mais ma hiérarchie ne met pas de pression. Il y a une bonne communication entre les membres de l'équipe grâce à des réunions d'équipe une fois par semaine sur Teams.

J'estime que pour des mesures d'équité et pour éviter à certains personnels administratifs dont je fais partie de se retrouver avec une surcharge de travail après la période de déconfinement, le télétravail devait être généralisé.

J'exerçais déjà en télétravail une journée par semaine ; mes journées sont rythmées par la gestion des devoirs des enfants et le télétravail. Je m'organise selon mes possibilités. Ce rythme impose plus de concentration et le confinement est source de stress (inquiétudes par rapport au virus, suivi des devoirs des enfants et télétravail en même temps). Le télétravail permet de ne pas rompre le lien avec le boulot et c'est une chance. Pour d'autres collègues ne pouvant télétravailler, ce confinement est très difficile à vivre, surtout pour les personnes seules, sans famille. Nous ne sommes pas tous égaux ; j'ai la chance d'habiter à la campagne et d'être entouré ; ce qui n'est pas le cas de tout le monde.

J'ai 3 enfants et les devoirs sont en masse vraiment impressionnant(collège et 2 primaire), je suis bien plus fatigué qu'à l'accoutumé et on me demande de faire du télé-travail de 9h à 12h et de 14h à 17h, on ne m'a pas proposé l'ASA alors que j'avais prévenu avant le confinement que cela sera compliqué pour moi, pour Ma Famille, je m'en douter d'avance, je me sens sous pression, on me demande d'envisager plusieurs scénarios avec différentes dates pour peut-être tout décaler une première fois? une deuxième fois? c'est juste DEUX FOIS PLUS de travail que d'habitude, plutôt que d'attendre des éléments concrets, je le dit mais on ne m'entend pas. Je suis éreinté et je n'arrive même pas à trouver le temps pour pouvoir m'aérer puisque je dois sans cesse être sur tous les front.

En dehors des réunions en visio 3 fois par semaine, on ne m'a pas demandé comment se passait ma vie à moi personnellement en plus du travail demandé, on fait abstraction et quand, par malheur j'y fais allusion on me regarde avec des gros yeux et on me répond en gros, il faut faire avec, sinon il y a l'assistance sociale de l'Université ou la médecinec'est un peu déprimant j'avoue, Nos encadrants n'essaient pas de comprendre le cas par cas et pourtant là on y est. Le télétravail c'est vraiment génial, si on est sans les enfants à la maison et que le réseau n'est pas saturé, mais là vu ce que l'on me demande en charge de travail c'est moi qui sature!!

J'ai du chercher ce que voulait dire ASA (Autorisation Spéciale d'absence).Je ne sais même pas comment je suis déclarée en interne à ce jour (mère de 2 enfants de moins de 16 ans)... Dans ces circonstances plus que particulière, la difficulté principale est de se retrouver "seule" alors qu'habituellement nous travaillons à plusieurs dans un bureau. Les outils mis à disposition tel que TEAMS sont appréciables même si cet aspect dématérialisé ne me convient guère. Je n'étais pas pour le télétravail avant car je ne voulais pas que mon travail envahisse mon espace personnel. Mais j'ai été heureuse d'être équipée pour cette période ce qui me donne le sentiment d'être utile, en plus de mon rôle de professeur auprès de mes filles!

J'ai l'habitude télétravailler puisqu'en télétravail régulier le mercredi matin hors "confinement". Toutefois en ce moment, la difficulté principale réside dans l'articulation télétravail - quotidien (gestion de la classe notamment). Il est plus difficile de travailler sans être dérangé malgré une pièce isolée et il est paradoxalement plus difficile pour moi de me déconnecter du travail. J'ai tendance à plus travailler finalement.

J'avais déjà une forte charge de travail que je développais à la maison pour plus de tranquillité et concentration. La transformation n'a donc pas été très difficile.

j'avais fait une demande de télétravail avec demande d'ordinateur portable avant le confinement. Malheureusement mes conditions de travail ne sont pas optimales:
- pas de VPN
- pas d'ordinateur portable (donc installation maison ...)
- je tiens néanmoins à dire que la DSI a fait le nécessaire pour permettre de trouver des solutions alternatives.

Je faisais déjà 1 journée de télétravail par semaine donc tout s'est fait naturellement

Je me sens vraiment isolée et ce confinement est difficile à vivre. Aucun soutien ni aucune nouvelle de notre directeur.

Seul notre responsable administratif, avec lequel nous entretenons des liens étroits, reste disponible pour nous.

Je n'ai pas accès à mes documents professionnels (qui me manquent quotidiennement énormément) vu qu'ils sont sur mon PC dans mon bureau à la BU ("u") ni aux documents communs à l'ensemble des personnels des BU ni à ceux de chaque BU (la mienne notamment) car je n'ai pas accès au "SCD (t)" depuis chez moi. Nous n'avons pas accès au réseau de l'université quand on travaille chez soi sur son PC personnel. Heureusement que je suis partie avec quelques fichiers sur une clef USB ! Pas suffisant pour tenir 3 mois ! Des collègues du SCD m'ont envoyé par mail du travail à faire pour compléter et ont pu m'envoyer quelques fichiers / docs pris sur le SCD (t) car ils avaient un PC portable pro.

J'ai accès au SUDOC (WinIBW) pro depuis le 17/03 ce qui est un net progrès et à SIERRA (logiciel pro de gestion des bibliothèques) depuis le 25/3 en version web (dépend donc du bon fonctionnement du réseau et de l'ENT) ce qui aide beaucoup. Mes conditions de télétravail se sont donc améliorées. Ceci dit je travaille dans des conditions de télétravail difficile : pas de protège écran (contrairement à mon poste) et mal installée pour travailler 37h30 par semaine ! Je suis donc obligée de faire des pauses écran régulièrement. J'étale donc sur la semaine (du lundi au samedi ou du lundi au vendredi selon le cas) mes heures hebdos de travail. Je n'ai pas choisi le télétravail (imposé par l'université puis l'Etat) mais je télétravaille en raison du confinement général et en raison de la crise sanitaire nationale. Je n'ai pas accès à des sites pros (dont Electre même si le scd travaille pour demander l'accès distant à ceux qui sont sans VPN) ni à des logiciels et applications professionnels dont j'ai besoin car je n'ai pas de PC portable pro qui permet d'y accéder via le serveur Adobe Pro. Je télétravaille en faisant de mon mieux et mes conditions de télétravail se sont améliorées grâce à des collègues du SCD (et à ma chef aussi).

Je n'ai pas répondu à la question "expérience en télétravail" car cela ne correspondait pas à ma condition actuelle. Pour ma part je trouve que ce n'est pas du télétravail au sens qu'on peut lui donner habituellement. En effet, je le pratique depuis plusieurs années (dans mon ancien travail et maintenant) et dans de bonnes conditions, c'est-à-dire seule à mon domicile, sans être dérangée continuellement mais disponible. Actuellement, il faut s'occuper des devoirs, l'intendance de la maison en même temps que travailler, caler beaucoup de visioconférences (nécessaires à mon travail ou instituées par ma hiérarchie) et essayer d'avancer sur le travail. C'est du mode dégradé ++

Je ne dispose pas du télétravail, le service n'a pas eu le temps de le mettre en place pour tout le personnel administratif avant le confinement.

Je traite à la maison que les mails et les documents que l'on m'envoie..

Je ne peux pas effectuer la plupart de mes tâches habituelles mais cela permet d'avancer sur d'autres chantiers, pour lesquels nous manquons souvent de temps. Les conditions sont plutôt bonnes et le contact est maintenu par mail avec la hiérarchie et l'équipe. Cette expérience est intéressante car c'est l'opportunité de tester le télétravail ponctuel, auquel je m'intéressais déjà.

Je ne suis pas en télétravail mais en ASA. Je dois m'occuper de mes enfants et pense que ce n'est pas compatible avec le télétravail. Cependant je continue de répondre à mes mails et travailler un peu sur mon ordi perso. Je suis bien informée et je pense être soutenue par ma hiérarchie et les collègues avec qui j'échange régulièrement.

Je pense demander du télé-travail quand tout reviendra à la normal. 1 jour par semaine.

Je pratiquais ponctuellement le télétravail avant le confinement.

J'ai l'équipement adapté fourni par l'université. J'ai accès à tous mes dossiers et logiciels. Tout fonctionne correctement. Le télétravail ne me pose aucun souci. C'est un autre fonctionnement mais qui me convient parfaitement. Les TEAMS mises en place permettent d'avoir un contact régulier avec les équipes.

Je suis agent d'entretien sur le site de Grandmont ,j'adore mon travail il me manque.

Je suis déjà en télétravail une journée par semaine depuis la mise en place du télétravail à l'université et cela se passe très bien

Je suis en ASA car je n'ai pas d'autre choix, mon mari doit travailler et avec les enfants, la classe à faire à la maison et les travaux ménagers je ne peux rien faire d'autre. J'ai l'impression que la condition de la femme pendant le confinement est celle du début du 20ième siècle. Nous sommes encore loin de l'égalité homme femme.

Je suis en position de télétravail à mon domicile avec 2 enfants nécessitant un accompagnement pédagogique assez important puisqu'ils ne peuvent être totalement autonomes dans l'apprehension ni la gestion de leur continuité pédagogique (CM2 et 5eme). Leur cours et devoirs nécessitent d'autant plus des ressources matérielles numériques... qu'on n'a pas forcément de disponible pour tous au même moment où il est nécessaire. Je ne peux donc pas calquer les plages de mon télétravail sur mes horaires de travail classiques ce qui impose des plages de travail très étendues et parfois décousues. Le télétravail a tout autant ses avantages que ces inconvénients, il doit être cadre avec une certaine flexibilité pour les personnes qui n'en ont pas l'habitude.

Personnellement j'en ressors plus d'avantages que d'inconvénients (avec lesquels j'arrive à composer) et cela ne nuit pas à la qualité de mon travail. Ce qui est désavantageux, par contre, c'est de ne pas pouvoir profiter du même confort logistique du bureau qui optimise l'efficience du travail vu la mise en place dans l'urgence du télétravail.

Je travaille sur 2 départements à l'IUT de Tours et il est très difficile de suivre le cours des réflexions mises en place dans chaque département concernant la continuité pédagogique et notamment les stages qui sont fortement impactés par le confinement. Beaucoup de mails à gérer.

J'étais déjà en télétravail 1 journée par semaine, ce qui n'a pas été dérangeant de passer à la semaine complète. J'étais déjà équipée par mon Institut et connaissais le principe.

J'exerçais déjà en télétravail une journée par semaine ; mes journées sont rythmées par la gestion des devoirs des enfants et le télétravail. Je m'organise selon mes possibilités.

Ce rythme impose plus de concentration et le confinement est source de stress (inquiétudes par rapport au virus, suivi des devoirs des enfants et télétravail en même temps).

Le télétravail permet de ne pas rompre le lien avec le boulot et c'est une chance. Pour d'autres collègues ne pouvant télétravailler, ce confinement est très difficile à vivre, surtout pour les personnes seules, sans famille.

Nous ne sommes pas tous égaux ; j'ai la chance d'habiter à la campagne et d'être entouré ; ce qui n'est pas le cas de tout le monde.

L'organisation au sein de mon service face au confinement a très bien été anticipée et organisée par mes supérieurs, selon les directives du DGS. De ce fait, le télétravail a été mis en place très rapidement pour les personnes définies comme indispensables puis mobilisables (ce qui est mon cas). Les autres personnels non indispensables et non mobilisables ont été écartés de l'organisation avec leur accord.

Ma hiérarchie connaissant ma situation familiale ne me fait subir aucune pression. La pression vient surtout de l'agence comptable qui souhaite régulariser les factures à payer coûte que coûte et manque de diplomatie (mais c'est malheureusement son fonctionnement habituel).

La difficulté est de trouver un rythme entre le travail des enfants qui demande du temps (5° et CM2) et notre temps de travail. Ceci oblige à travailler en dehors des heures de travail pour avoir le temps de faire ce qu'on a à faire. De plus l'accès à certaines plateformes (type Célène) obligent à se connecter tard pour pouvoir déposer les cours.

En pleine journée, l'accès est surchargée par les étudiants, le personnel ...

La mise en place du télétravail s'est bien passée : lors du dernier jour sur le lieu de travail, ma responsable a fait le point avec chaque personne de l'équipe pour lister les activités à effectuer et les outils que nous pourrions utiliser pour communiquer.

Une fois en télétravail, nous communiquons par Teams quotidiennement. Nous avons des discussions avec les collègues, avec l'équipe dont je fais partie, avec ma responsable. Ma N+2 nous contacte également chaque semaine pour s'assurer que tout va bien.

Notre point hebdomadaire a eu lieu par visio-conférence via Teams, avec notre N+1 comme chaque semaine, mais cette fois-ci aussi avec notre N+2. Elles se sont assurées que tout allait bien au niveau connexion et ont fait un point sur l'activité de chacun.

Ce n'est bien sûr pas facile de devoir concilier le travail et les enfants, mais nous avons mis en place à la maison un emploi du temps pour que des plages soient définies. Ma hiérarchie est consciente de cette situation et compréhensive.

Le choix d'être en télétravail ne m'a pas été imposé, je souhaitais être solidaire et apporter mon aide à ma direction et mes collègues. J'ai donc convenu avec ma hiérarchie d'être en télétravail en mode dégradé devant gérer en parallèle deux enfants de moins de 16 ans.(primaire et collège). Je suis en télétravail 1 jour par semaine habituellement, avec une pièce isolée mais afin de pourvoir concilier suivi pédagogique des enfants et mon travail nous sommes dans la pièce principale.

Le temps de travail "productif" est aléatoire d'une journée à l'autre.

Notre DSI a mis tout en œuvre selon moi pour la mise en place du télétravail "en masse", notamment la fourniture d'ordinateur portable en urgence pour certains collègues ainsi que le déploiement de TEAMS que nous utilisons quotidiennement.

je n ai pas de problème de connexion particulier.

Nous prenons des nouvelles de nos collègues en ASA , ayant échangés nos numéros de téléphone afin d'être à l'écoute les uns des autres en gardant le contact nous nous assurons ainsi lors de cette période de confinement du bien être émotionnel de nos collègues.

Le rythme des réunions via TEAMS reste assez soutenu dans les circonstances actuelles. A mon niveau, je fais 3 réunions hebdomadaires avec mes collaborateurs et collaboratrices. Je pense que c'est important de garder du lien dans ce contexte exceptionnel. En fait, le sujet de la réunion n'aurait presque pas grande importance ! L'essentiel est le maintien du lien. J'ai constaté que la situation est plus délicate pour les collègues seul/es qui ont besoin d'avoir un lien journalier. Cette solitude est parfois mal vécue. Plusieurs collègues se donnent donc rendez-vous quotidiennement pour bavarder entre elles (hors hiérarchie). A ce titre, TEAMS est un outil formidable.

Enfin, le télétravail me permet de travail plus sereinement ; il facilite une meilleure gestion du temps (je n'ai plus de sollicitations diverses et variées à longueur de journée, ce qui est le cas sur mon lieu de travail et génère beaucoup de stress au final. C'est porteur d'enseignement pour la suite, après confinement. Je reverrai sans doute mon organisation -si je peux, car on est vite rattrapé par une organisation...-).

AU niveau de la charge de travail, je dirai que c'est une charge "normale". La charge habituelle de travail, hors confinement, n'est, elle, pas normale...

Au début de cette 3ème semaine de confinement, les enseignants font part d'une baisse de moral (états dépressifs) de quelques étudiants. Suivi particulier des étudiants concernés.

Le télétravail en lui-même est bien car j'ai l'impression de mieux avancer sur certains dossiers. Le problème de la situation actuelle c'est que je dois également m'occuper de mon fils de 4 ans ce qui ne me permet pas toujours de travailler à des horaires "normaux"

Le télétravail me permet d'avancer mes projets et missions et je travaille efficacement, mais il est dur d'en décrocher, de déconnecter et de conjuguer ça avec la vie de famille, surtout avec des enfants en bas âge.

Le télétravail n'est pas compatible avec les activités de recherche en général. Seule la partie analyse et traitement des données peut se faire à la maison. Mais cela veut dire qu'il faut générer des données et donc de faire les techniques en sécurité dans nos labos (peut être une alternance).

Le télé-travail peut être une bonne chose et il est agréable d'avoir les logiciels pour travailler à domicile (dans le calme).

Cependant la sollicitation en cette période de crise est très importante (étudiants, collègues enseignants et BIATSS).

Il y a des nombreuses choses à faire (modifications de maquettes, emplois du temps, préparation des examens...) mais nous sommes bloqués à cause de conseils qui n'ont pu se tenir (CFVU). Si ce Conseil pouvait se tenir pour débloquer la situation et nous permettre de travailler sur certains dossiers (qui demandent un très gros travail!) cela serait une très bonne chose. Je ne peux, par exemple, avancer à cause de manque d'informations concernant des modifications de maquettes qui ont des incidences sur les emplois du temps, les services des enseignants... Mais par contre les délais restent les mêmes comme si tout était normal! Cela provoque un stress ENORME!!

J'aimerais beaucoup que les Conseils comme la CFVU puissent se tenir et voter les modifications demandées pour pouvoir débloquer la situation et nous permettre d'avancer. Je sais que cette période est exceptionnelle et qu'il est difficile d'organiser les choses comme on le souhaiterait mais le problème est que nous devons travailler et avancer pour la continuité pédagogique.

Malgré ce contexte difficile, nous conservons le lien avec Teams c'est très important.

Le côté positif de cette situation sera que nous avons, par la force des choses, développés des compétences liées à l'utilisation de nouvelles technologies que nous possédions déjà mais encore non exploitées.

Malgré le contexte, le télétravail permet de ne pas perdre du temps sur nos tâches et de se sentir utile pour l'institution, pour ses collègues... Nous devrions avoir tous un ordinateur portable (chose que j'aurais du avoir, mais toujours en attente!!)

Pas évident de cumuler la garde d'enfant en bas âge et de continuer à travailler.

Etre confinés à 2 en télétravail avec des visios chacun de son côté nécessite de l'organisation et une bonne connexion wifi

Personnellement j'aurai bien alterné télétravail et présentiel au bureau seule deux/trois matinées par semaine. Les outils, imprimantes, scanner, et informatique plus performant et plus rapide que ceux à domicile. Accès au dossier papier, processus de travail plus efficace pour moi
En temps de confinement quand vous n'avez plus de cartouche d'encre, le délai de livraison est plus long,... donc en fait plein de petites choses pas graves dans l'absolu mais qui mange de l'énergie et du temps.

le télétravail permet de gérer les urgences, le courant mais plus compliqué sur des gros projets et de structurer les journées et garder du lien dans cette période pas simple, c'est un point très positif.

Personnellement, je tiens à faire part de ma satisfaction concernant la gestion de la crise sanitaire actuelle à l'université.

Au delà des aspects matériels qui nous permettent d'assurer en parfaite continuité notre travail (télétravail, outils performants, DSI très efficace...), je ressens un réel soutien et une réelle présence, tant des individus (hiérarchie, collègues, VP, Président...) que de l'institution elle-même. Je tiens à saluer ici la manière dont est gérée au sein de l'université (en tous cas perçu à mon échelle) la situation actuelle.

Pour l'instant, étant secrétaire pédagogique, tout est un peu au point mort. Mais s'il devait y avoir reprise de l'activité normale, il me serait impossible d'assurer le télétravail avec les leçons quotidiennes de mes 3 enfants de 13ans et demi, 7 ans et demi et 6 ans.

Pour l'instant, je n'ai pas trop de problème, les échanges entre collègues se font bien par mail ou téléphone (je n'ai pas encore beaucoup utilisé Teams pour l'instant). au niveau du travail, on arrive à continuer à travailler à peu près normalement en échangeant par mail entre les différents services, j'ai encore un certain nombre de dossiers à traiter, mais si le confinement continue l'activité va inévitablement diminuer. Le problème que je rencontre est le manque d'imprimante et de scanner à mon domicile, je ne peux rien envoyer si ce n'est pas déjà dématérialisé, ainsi je ne peux pas mettre en paiement les surveillances d'examen, j'ai avec moi les dossiers pour faire les états mais je ne peux pas transmettre les pièces.

Pour ma part, le télétravail est très positif. L'Université a bien anticipé, le service informatique et la DSI- très présent et réactif surtout vis à vis des attaques informatiques subies.

Nous avons reçu, dès le début du confinement, des informations claires et précises sur différents sujets importants tels que les stages.

Par ailleurs, nous avons régulièrement des visioconférences : c'est important car cela permet tout de même de garder le lien entre collègues et de partager des informations, poser des questions qui, si besoin, peuvent être utiles aux collègues. Je n'ai aucun souci de communication avec mes collègues ou responsables

Rien de particulier

Un peu compliqué de gérer enfants (suivi scolaire, sachant que je suis seule avec eux à la maison) et télétravail.

Je gère les questions urgentes et "techniques" ; j'ai renoncé à traiter les questions de fond (pas assez d'espace mental disponible ! :-)

Mais ma hiérarchie ne me met pas du tout la pression pendant le confinement, donc cela reste très vivable.

La charge de travail a fortement diminué depuis le début de cette 3e semaine... j'ai l'impression que pour nous c'est surtout la mise en place de la nouvelle situation de travail qui a créé des tâches. Maintenant que la routine s'installe, cela se calme vraiment.

J'espère en profiter pour faire un peu d'autoformation... mais on verra en fonction des besoins des enfants.

Sinon, je souligne que j'apprécie les contacts sympathiques et bienveillants avec mes collègues par mail, cela fait du bien et on reprend conscience de l'importance d'un collectif de travail positif (on pourrait oublier au quotidien tant cela semble aller de soi en temps normal).

Une expérience intéressante qui permet de poser les résultats sur papier et de les corréler.

une expérience qui a permis un retour à la communication entre collègue via teams de façon moins formel qu'au quotidien.

Difficulté à travailler certains dossiers vu le faible nombre de personnes dans le service d'où surcharge pour les "équipés"

